

Après le repas, papa nous a raconté l'histoire du soir, qui s'appelait drôlement *la Gomme magique*.

Et voilà ce qu'il a dit, que je n'oublierais jamais, même pas après ma mort :

— Vous savez, lorsque la maîtresse vous demande de colorier un dessin, il vous arrive de dépasser les limites, de déborder du cadre. Et donc, que se passe-t-il ? Eh bien, vous prenez une gomme, tout simplement, et vous effacez ce qui a débordé, n'est-ce pas ? Maintenant, écoutez bien : je vais vous parler de jolis dessins qu'on a à l'intérieur de nous et qui s'appellent les sentiments. Vous l'avez sans doute remarqué : parfois, il nous arrive de les laisser déborder, de dépasser les limites. À ce moment-là, le dessin intérieur ne devient pas bien joli; il est même parfois carrément moche !

« Qu'est-ce qu'on peut faire pour changer ça, à votre avis ? Vous vous dites : ce serait bien si on pouvait gommer ce qui n'est pas joli, ce qui a débordé, comme avec la gomme de l'école ! Ce serait bien, pour un mot de trop, un geste pas beau, un regard méchant, un coup de pied, une grosse colère, une rancune tenace, oui ce serait bien si on pouvait effacer tout ça d'un geste et faire que nos sentiments restent beaux et bien dessinés, non ?

« ...Eh bien, je vais vous dire quelque chose de très extraordinaire : c'est possible, car cette gomme existe ! Elle est même tellement efficace qu'on l'appelle *la Gomme magique*. Ce n'est pas la peine d'aller la demander dans un magasin, elle n'est pas à vendre ! Elle est même vraiment tout ce qu'il y a de plus gratuit ! Et vous savez bien où se rangent toutes les choses les plus gratuites : au fond de votre cœur ! Cette gomme magique, elle a un nom qu'il faut retenir : elle s'appelle PARDON.

« Bien sûr, c'est encore mieux de réussir du premier coup des jolis dessins bien coloriés, seulement voilà : on n'est pas toujours artiste de chaque instant, il arrive qu'on se trompe et là, la seule solution pour effacer, c'est de demander pardon. La gomme magique efface alors tout ce qu'on a envie d'oublier pour avoir le cœur en paix. PARDON, cela veut dire aussi : merci de continuer de m'aimer, même si je suis pas toujours aimable...

« Allez, mes petits trésors, je sens que vous êtes fatigués ! Il est temps de dormir à présent... »

Papa s'est levé, il a fait de grands pas de clown et il a dit sur un ton rigolo :

— Je suis le douanier des rêves ! Vous n'avez rien à déclarer avant de partir au pays du sommeil ?

J'ai dit :

— Si... je voudrais voir maman !

Mon cœur battait fort. Bientôt, maman est venue et s'est approchée de moi. Je l'ai regardée droit dans les yeux, pour qu'elle me jette une passerelle d'amour et que je passe de l'autre côté, je voulais... je voulais... mais je n'arrivais pas à prononcer un seul mot, comme si le diable avait fait un nœud dans ma gorge. À un moment, le mot est venu tout seul, tout tranquillement, et je me suis entendu dire : Pardon !

C'est venu du fond de mon cœur, et derrière il y a eu une énorme vague et toute une mer de larmes que je ne savais pas comment arrêter. Eh bien, papa avait raison. C'est vraiment une gomme magique parce que maman a mis ses bras autour de mon cou et a murmuré dans le creux de mon oreille : « Je t'aime ! Tout le reste est oublié... »

»
D'un coup, le ciel est revenu et le soleil, et les étoiles, et je suis parti en carrosse au pays du sommeil, comme un roi plus fort que le monde entier !

(Chap. 49)